

Un grand coup de pouce aux projets de la ville



Le ministre de la Ville chargé du Grand Paris, Maurice Leroy, était hier à Bagneux pour signer l'accord-cadre sur le schéma et le contrat de développement territorial de la Vallée scientifique de la Bièvre. Un accord qui prépare le futur pôle santé du Grand Paris, articulé autour d'une myriade de projets (lire encadré) axés sur la santé, la recherche et l'innovation, mais aussi sur le développement économique et urbain de ce territoire qui s'étend du Val-de-Marne au sud des Hauts-de-Seine.

« Ce sera sans doute l'un des pôles majeurs du Grand Paris », se félicitait hier le ministre, saluant « le début d'une belle et ambitieuse aventure commune ».

Une aventure qui fait la part belle à la ville de Bagneux, où pas moins de quatre sites vont profiter de ce coup de pouce. A la grande satisfaction de la maire (PC), Marie-Hélène Amiable, ravie de cette chance pour sa commune, « la plus défavorisée des Hauts-de-Seine ».

Des quartiers délaissés

Ici, les projets associent développement économique et rénovation urbaine dans des quartiers jusque alors délaissés : c'est toute l'ambition de cette nouvelle étape dans la construction du Grand Paris, qui entend que l'élan profite à tout le monde.

Le projet le plus avancé est celui de l'écoquartier de la ZAC Victor-Hugo : les études sont prêtes et les permis de construire en cours de validation. Les premières réalisations devraient être livrées à la fin 2013 : 25000 m² de bureaux sont notamment attendus le long de la D920 ; 850 logements supplémentaires sont prévus, ainsi que 153000 m² d'activités et de services. Une crèche et un nouveau jardin public vont être aménagés, et le Théâtre Victor-Hugo sera rénové.

A côté de l'écoquartier, amené à se développer rapidement avec l'arrivée du métro et plus tard l'interconnexion avec le Grand Paris Express, la ville a souhaité associer la cité de la Pierre-Plate à ses projets, pour éviter un trop grand clivage entre ces voisins proches.

Le quartier, qui n'a pas connu de rénovation majeure depuis les années 1950, est en proie aux difficultés sociales et économiques — le chômage atteint ici 17,5%, contre 14,1% sur le reste de la ville. Les études seront lancées dès cette année et la ville souhaite que le quartier fasse l'objet d'un plan Anru.

Le projet le plus ambitieux verra la naissance d'un tout nouveau quartier sur le site des Mathurins : sur ces 16 ha de terrain au cœur de la ville, qui seront libérés en 2016 par le départ de la Direction générale de l'armement (DGA), la ville voudrait un développement mixte. « Nous voulons éviter que le lieu reste, comme aujourd'hui, enclavé », explique Claire Boivin, directrice de l'aménagement urbain à la mairie. Les Mathurins pourraient ainsi accueillir 600 logements en plus de ses 160000 m² de locaux pour des PME PMI. Et, pourquoi pas, le futur lycée que la ville réclame depuis longtemps. Seul souci pour l'aménagement de ce site exceptionnel : le foncier.

« Le terrain n'appartient pas à la ville, mais à un fonds privé qatari », s'inquiète Claire Boivin. La ville espère que le contrat de développement territorial signé hier les aidera à dénouer ce problème. En attendant, les études vont se poursuivre jusqu'en 2013 et le projet devrait être mis en œuvre après le départ de la DGA, en 2016, jusqu'à l'horizon 2020.

Enfin, la zone industrielle Jean-Jaurès, près des voies ferrées, devrait elle aussi accueillir un parc d'activités, avec 28000 m² réservés à des PME et PMI innovantes., ainsi que des logements.

Le Parisien
10.02.2012